Titre : **92ème DEMI-BRIGADE DE BATAILLE** **HISTORIQUE** **1796-1803**	Référence : **ANCESTRAMIL** **Infanterie** **1789-1815**
Auteur :	Origine : **SHD** **PN**
Référence : **4 M 78**	Transcripteur : **Marie France ROBELIN** Date : **Mai 2009**

Ancestramil

92ème DEMI-BRIGADE D'INFANTERIE (1ère formation)
(1794 à 1786)

La 92ème demi-brigade de 1ère formation a été constituée le 12 thermidor an II à l'aide des :

- 1er bataillon du 46ème régiment (*BRETAGNE*) ;
- 5ème bataillon des volontaires nationaux de la Haute-Saône (chef de bataillon **MARCHAL**) ;
- 2ème bataillon des volontaires nationaux d'Eure-Loire (chef de bataillon **SEVIN**).

92ème DEMI-BRIGADE D'INFANTERIE DE BATAILLE (2ème formation)

Cette demi-brigade, qui conserva son numéro pendant toute la période de la fin de la Révolution, du Consulat et de l'Empire, fut formée le 16 floréal an IV (5 mai 1796), à l'armée de Sambre-et-Meuse ; le tableau suivant énumère les différents éléments qui y entrèrent, avec la date de leur formation.

CORPS ENTRES DANS LA FORMATION DE LA 92ème DEMI-BRIGADE DE BATAILLE, PLUS TARD 92ème REGIMENT D'INFANTERIE DE LIGNE

NOMS	COMPOSITION	DATE DE FORMATION
92ème brigade d'infanterie de bataille (2ème formation), 16 floréal an IV (5 mai 1796)	71ème demi-brigade de première formation, chef de brigade **DUPLOUY**	15 germinal an II
	177ème demi-brigade de première formation (3ème bataillon)	12 floréal an II
	181ème demi-brigade de première formation (3ème bataillon)	11 germinal an II
71ème demi-brigade de 1ère formation (15 germinal an II)	1er bataillon du 36ème régiment d'infanterie, Anjou	26 avril 1775
	2ème bataillon des volontaires nationaux de la Meuse, chef de bataillon **GAUCHE**	28 août 1791
	13ème bataillon des fédérés nationaux, chef de bataillon **JACOB**	6 août 1792
177ème demi-brigade de 1ère formation (12 floréal an II)	1er bataillon du 99ème régiment d'infanterie Royal Deux-Ponts (1)	1er avril 1757
	1er bataillon des volontaires nationaux du Haut-Rhin	3 octobre 1791
	3ème bataillon des volontaires nationaux du Bas-Rhin	1er août 1792
		octobre 1791

Archives militaires

181ème demi-brigade de 1ère formation (11 germinal an II)	1er bataillon du 103ème régiment (Gardes françaises) 1er bataillon des volontaires nationaux de Rhône-et-Loire, chef de bataillon **SERIZIAT** 9ème bataillon (bis) de Paris, dit l'arsenal, chef de bataillon **FRIANT**	11 août 1791 11 septembre 1792

(1) La fusion du régiment Royal Deux-Ponts dans la 177ème demi-brigade n'eut jamais lieu que sur le papier

1792

Le 14 septembre, bataille de la Croix-aux-Bois
Le 30 septembre, prise de Spire
Le 19 octobre, reddition de Mayence
Les 5 et 6 novembre, bataille de Jemmapes
Le 27 novembre, combat au-dessus de Liège
Le 3 décembre, reprise de Francfort par les Hessois.

1793

Le 3 février, combat près de Stromberg
Le 1er mars, combat dans la plaine d'Aldenhoven
Le 2 mars, combat dans Aix-la-Chapelle
Les 3 et 4 mars, à plusieurs combats près de Liège
Du 17 au 21, à plusieurs combats et batailles entre Tirlemont et Saint-Tronc
Le 22, à une bataille, après la retraite de Louvain
Le 24, à un combat au-dessus de Bingen
Du 25 au 31, à des combats journaliers pour soutenir la retraite de **CUSTINES** sur Landau
Les grenadiers, après avoir été bloqués dans Mayence ont été employés dans la Vendée
Le 1er mai, à une bataille près Valenciennes, sur la route du Quesnoy
Le 8, à un combat dans les bois de Vogogne
Le 17, à une bataille près Landau
Le 23, à une batailles près Valenciennes
Du 20 au 23 juillet, à différents combats dans la marche en avant pour débloquer Mayence
Le 17 août, à un combat très opiniâtre entre la forêt de Mormal et Landrecies
Du 4 au 7 septembre, à différents combats qui ont précédé la bataille d'Honschoote
Le 8 septembre, bataille d'Hondschoote
Le 12, à un combat près la forêt de Mormal

AN II

Le 8 vendémiaire, à un combat près Maubeuge, jour où l'ennemi força le blocus de cette place.
Du 8 au 26, assiégés dans Maubeuge
Du 24 au 25, aux deux batailles pour débloquer Maubeuge
Du 9 au 10 frimaire, aux batailles de Kayserslautern
En nivôse, à différents combats dans les gorges des Vosges pour la reprise des lignes de Wissembourg et le déblocus de Landau
Le 9 germinal, à plusieurs combats en marchant sur le Cateau-Cambrésis
Le 26, bataille d'Arlon

Ancestramil

Le 28, à un combat très opiniâtre contre les Anglais
Le 10 floréal, à une bataille près Arlon
Du 1er prairial au 7 messidor, aux différents combats qui ont eut lieu pour le passage de la Sambre et la prise de Charleroi
Le 8 messidor, à la bataille de Fleurus
Le 2ème jour complémentaire, à une bataille près Maëstricht.

L'armée de Sambre-et-Meuse était alors échelonnée le long du Rhin moyen et partagée en quatre corps : aile droite, centre, aile gauche et réserve. L'aile droite, sous les ordres du général **MARCEAU**, couvrait le Hundsrück par les positions sur la rive gauche de la Nahe. La division **CHAMPIONNET** en faisait partie

JUIN

L'armée républicaine franchit le Rhin le 6 juin à Neuwied, poursuit les Impériaux jusque près de Mayence, où les divisions **MARCEAU** et **PONCET** restent en observation, puis se retire sur la rive gauche du Rhin et dans les camps retranchés de Dusseldorf.
Dans les premiers jours de juillet, **JOURDAN** tente de surprendre le passage du Rhin à Neuwied.

PASSAGE DU RHIN
(juillet)

Le 15 messidor, à deux heures du matin, les grenadiers de la division **CHAMPIONNET** passent le fleuve dans quelques barques à Neuwied, pendant que la même opération était faite par ceux de la division **BERNADOTTE** à Bendorf.
Les grenadiers de la division **CHAMPIONNET**, sous le commandement du général de brigade **DAMAS**, abordèrent la ville de Neuwied malgré le feu des postes ennemis et s'en emparèrent au pas de charge.
Une pièce de quatre et une pièce d'artillerie légère leur furent à l'instant envoyées, ainsi qu'une cinquantaine de Chasseurs à cheval.
Avec ce faible secours, le général **DAMAS** sortit de Neuwied pour poursuivre l'ennemi en plaine.
Il fit attaquer plusieurs villages qui se trouvent le long de la Wittbach, et, avec sa faible artillerie, sut résister à celle de l'ennemi, de beaucoup supérieure.
Vers 10 heures du matin, un pont ayant été terminé, les troupes françaises achevèrent de passer et l'ennemi fut rejeté en désordre sur Montabaur.
La division **CHAMPIONNET** prit position sur les hauteurs de Dierdorf.
L'armée se concentre ; la division **CHAMPIONNET** est établie sur les hauteurs en arrière de Freilingen.

L'armée fait un mouvement en avant ; la division **CHAMPIONNET** est sur la hauteur en avant de Molsberg ; le 7, elle s'établit à hauteur du village de Walddembach ; le 8, elle est envoyée au secours de la division **BERNADOTTE**, attaquée par **WERNECK** sur les hauteurs d'Offheim ; mais elle arrive trop tard pour prendre part au combat, qui est à notre avantage, et prend position à gauche de **BERNADOTTE**.

COMBAT DE CAMBERG

Le 10 juillet (22 messidor), elle marche par la chaussée de Limbourg à Koenigstein.

Ancestrami

Son avant-garde rencontre, dans la plaine de Camberg, un gros de cavalerie autrichienne que le général **KLEIN** fait attaquer avec vigueur et met en fuite.
Le 11, l'ennemi est repoussé jusqu'au-delà du fort de Koenigstein où la division prend position ; du 13 au 16, elle reste à Hochst.
Les 17 et 18, à Langenfeldbach ; le 19, sur le ruisseau l'Aschaff.
Le 22, la marche sur Wurtzbourg continue ; le 25, l'avant-garde et la division **CHAMPIONNET** font capituler cette ville.
Le 27, par un mouvement de conversion à gauche, l'armée prend position sur le Main, la 6ème division entre Kitzingen et Dettelbach.
L'armée, manquant de nouvelles de celle du Rhin-et-Moselle reste plusieurs jours en position pour en attendre.
Le 30, **JOURDAN**, malade, cède le commandement en chef au général **KLEBER**.
L'armée marche sur le haut Main et la Regnitz, au confluent de ces deux rivières, près de Bamberg ; **CHAMPIONNET** fait son mouvement par la rive gauche et soutient plusieurs combats, tous à son avantage.

AOUT

Le 4, la 6ème division prend position sur la petite rivière de Reicheberach ; le 6, elle trouve l'ennemi sur l'Aisch, l'attaque avec vigueur et l'oblige à se retirer.
Le 7, **JOURDAN** reprend le commandement de l'armée.
Le 9, les deux divisions **CHAMPIONNET** et **GRENIER** passent la Regnitz et s'établissent sur les hauteurs en arrière d'Heraldberg ; le 12, à Weller et Zantag.

COMBAT D'AUGSBERG

Le 16 août (29 thermidor), l'avant-garde du général **CHAMPIONNET** eut une affaire très sérieuse à hauteur du village d'Augsberg où elle rencontra l'ennemi en force ; quelques corps d'infanterie furent entièrement cernés dans un petit bois et y furent attaqués à plusieurs reprises, sans qu'il pût les forcer à se rendre.
Le général **CHAMPIONNET** fit soutenir son avant-garde par des troupes fraiches ; après le combat le plus opiniâtre, l'ennemi fut forcé à la retraite, laissant le champ de bataille couvert de ses morts et de ses blessés.
Le 18, la division **CHAMPIONNET** et la division de cavalerie poursuivirent l'ennemi, puis s'établirent près d'Amberg.
Le 21, la 6ème division, longeant la Vils par la rive gauche, vient s'établir sur les hauteurs en avant d'Ensdorf.
Le 22, la 6ème division vient prendre position en avant de Schwandorf, à cheval sur la grande route. On était alors à sept lieues de Ratisbonne.
Malheureusement, l'ennemi avait pu se renforcer d'une manière notable et arrêter la marche victorieuse de l'armée française.
La retraite fut commencée dans la nuit du 23 au 24 août.
La division **CHAMPIONNET** passe la Vils à Hazemühl ; son arrière-garde était serrée de près, sur la rive droite de la Vils, par de fortes colonnes de cavalerie ; mais elle se retire en bon ordre, pas à pas, canonnant l'ennemi avec une extrême énergie.
A la nuit, la retraite est ordonnée sur Sulzbach ; la 6ème division vient prendre position sur les plateaux en arrière de ce village ; le 25, elle est à Oberachtel.
Le 26, l'armée traverse avec mille peines le défilé de Worrach ; la division **CHAMPIONNET** passe ensuite à Velden et se dirige sur Hipolstein, d'où elle repart le 27 au point du jour, avec la division GRENIER ; elles passent ensemble la Wissent et, le 28, prennent position, la droite à la Rednitz, la gauche à Reuth.

Le 29, le général en chef ordonne la reprise de l'offensive ; malheureusement, un pont mal construit sur la Rednitz ne permet pas le passage de la rivière et fait échouer l'opération projetée.
Les dispositions sont changées ; le général **CHAMPIONNET**, qui avait ordre de prendre position sur les hauteurs d'Aurach, n'y arrive que fort tard.
Le 30, le gros de la division vient passer le Main à Wiset, sur un pont qu'on y avait fait construire, puis prend la route de Schweinfurth.

SEPTEMBRE

Le 2 septembre, elle prend position sur les hauteurs de Kornach.

****

CAMPAGNE DE 1797 EN ALLEMAGNE

L'armée de Sambre-et-Meuse ne fit aucun mouvement jusqu'au mois de février 1797, époque à laquelle le général **BEURNONVILLE** fut remplacé dans le commandement en chef par le général **HOCHE**.
La 92ème demi-brigade continua à faire partie de la division de l'aile gauche sous **CHAMPIONNET**, 2ème brigade **SIMON** et cantonnait, le 1er avril :

Le 1er bataillon, à Pollich, 23 officiers, 762 hommes,
Le 2ème bataillon et l'état-major, à Coblentz, 27 officiers, 735 hommes,
Le 3ème bataillon, à Munster, 25 officiers, 739 hommes.
La 5ème division, dite de gauche, sous le général **CHAMPIONNET**, comprenait :
Brigade **SOULT** : 31ème demi-brigade, 2 bataillons ; 102ème demi-brigade, 3 bataillons.
Brigade **SIMON** : 78ème demi-brigade, 3 bataillons ; 92ème demi-brigade, 3 bataillons.

AVRIL

Le 16 avril, dans l'après-midi, l'armée de Sambre-et-Meuse se porta en avant ; l'aile gauche déboucha du camp retranché de Dusseldorf, s'avança sur la Wipper, passa cette rivière et vint prendre position dans les plaines de Mülheim, vis-à-vis de Cologne.
Le lendemain 17, le général **CHAMPIONNET** s'établit sur la Sieg.
Dans la nuit du 17 au 18, il passa la Sieg et s'empara d'Uckerad et d'Altenkirchen.
Le 19, la division **CHAMPIONNET** entrait à Hachenbourg où **HOCHE** la rejoignit avec les hussards, une division du centre et la grosse cavalerie.
Le 20, le général **HOCHE**, à la tête de l'aile gauche et de la cavalerie de **NEY**, marche sur Neukirchen, culbute l'arrière-garde autrichienne et poursuit vigoureusement l'armée du général **VERNECK** sur la haute Lah, l'atteint de nouveau, le 21, près de Steinberg où il lui prend 400 hommes et 2 pièces de canon ; le soir, la division **CHAMPIONNET** bivouaque près de Giessen.
Le 22, un parlementaire autrichien vint apporter la nouvelle de la signature à Léoben des préliminaires de paix ; les deux généraux en chef **HOCHE** et **WERNECK** concluent, le 23, une suspension d'armes où il est convenu que la ligne de démarcation entre les deux armées suivrait le cours de la Nidda.

1798
(ans VI et VII)

La 92ème demi-brigade stationne sur le Rhin pendant toute l'année 1798 ; au 1er vendémiaire an VII (22 septembre 1798), elle est à Mayence.

Archives Nationales

Peu de temps après, elle passe à l'armée d'Italie qu'elle rejoint le 4 janvier 1799.

****

CAMPAGNE DE 1799 EN ITALIE

JANVIER 1799

Les 1er et 2ème bataillons de la 92ème demi-brigade faisaient partie, en janvier, de la division du centre, général **VICTOR**.
Le 3ème bataillon, de garnison, était à Mantoue, le 16 janvier : 1ère division, général **DELMAS**.
La compagnie auxiliaire de dépôt était à Suze à la même date ; division **GROUCHY**.

1er ET 2eme BATAILLONS

La division **VICTOR** était composée des :

- 56ème demi-brigade de ligne
- 92ème demi-brigade de ligne
- 99ème demi-brigade de ligne
- 1ère légion helvétique
- 1 bataillon polonais
- 15ème régiment de Chasseurs
- 18ème régiment de cavalerie
- 2 compagnies d'artillerie légère.

****

BATAILLE PRES DE VERONE
26 mars et 5 avril – 6 et 16 germinal an VII

Le 26 mars, la division **VICTOR** chassa l'ennemi des villages de Sainte-Lucie et de San-Massimo ; ce dernier fut pris et repris six fois.
La garnison sortit de Vérone et chercha à faire sa jonction par Bussolengo avec l'armée ennemie, mais inutilement ; elle fut repoussée par les deux divisions **VICTOR** et **HATRY**.
A la suite de cette bataille, le général en chef **SCHERER** propose le chef de la 92ème demi-brigade, DUPLOUY, pour un sabre d'honneur et une lettre de satisfaction, mérités pour sa belle conduite à Pastrengo (Bussenlengo).

Pertes de la 92ème demi-brigade :
Officiers blessés : **ALEXANDRE**, capitaine ; **LORION, DURAND, LAPORTERIE, CACHE,** lieutenants ; **LEBLANC**, sous-lieutenant.

****

BATAILLE DE VILLAFRANCA

Le 5 avril (16 germinal), dans la bataille désastreuse pour nos armes, les pertes du régiment furent :
Officiers blessés : **MARECHAL, ROBERT, BALLYAT, TAQUARD, DAGET**, capitaines.

Ancestrami

AFFAIRE DE BASSIGNANO
Mai

Le 12 mai (23 floréal), les Russes ont passé en partie le Pô.
La brigade **QUESNEL**, dont fait partie la 92ème, marche à l'ennemi par la plaine entre les montagnes et le Pô et l'y trouve déjà formé, sa gauche appuyée aux hauteurs de Pecetto ; le combat s'engage, la position de Pecetto est enlevée après une vive résistance, le général **MOREAU** fait alors avancer la brigade **GARDANNE**, de la division **VICTOR**, pendant que le reste de cette division débouche sur le flanc de l'ennemi.
Celui-ci est bientôt acculé au village de Bassignano où il se défend encore ; mais le village emporté, les Russes, pressés de toutes parts, sont culbutés dans le fleuve et beaucoup d'entre noyés.

RECONNAISSANCE SUR LA BORMIDA

Le 16 mai (27 floréal), le général **VICTOR**, avec 5 000 hommes, fait une reconnaissance dans la plaine de la Bormida ; il rencontre l'ennemi à Marengo, le culbute et le pousse jusqu'à San-Giuliano où il rencontre des forces plus considérables ; voyant son but rempli, le général VICTOR bat en retraite.
Officiers blessés de la 92ème demi-brigade :
LAPORTERIE, DRACH, lieutenants.

AFFAIRE DE DEGO

Le 19 mai (30 floréal), la division **VICTOR** est attaquée dans sa marche en retraite sur Gênes, à hauteur de Dégo, par les insurgés piémontais, mais ils sont culbutés et le village brûlé.
Vers la fin de mai, le général **MOREAU** avait détaché de son armée la division **VICTOR**, chargée d'aller, en traversant le territoire génois, au-devant de l'armée de **MACDONALD** venant de Naples.
Le général **VICTOR** était parvenu à Mondovi et se préparait à reprendre Ceva, occupée par l'ennemi, lorsqu'une colonne détachée du corps de **VUKASSOWICH** vint au secours de cette dernière place et obligea la division **VICTOR** à continuer le mouvement qui lui était ordonné.
Elle fit sa jonction avec la division **DOMBROWSKY**, de l'armée de Naples, par Massa, Carrara et Pontremoli. La communication était donc rétablie entre les deux armées.

BATAILLE DE LA TREBBIA
17, 19 et 19 juin

La division **VICTOR** prit part à la bataille de la Trebbia où 35 000 hommes luttèrent pendant trois jours entiers contre 50 000 Russes et leur firent éprouver des pertes considérables. Celles de la 92ème demi-brigade furent :
Le 18 juin : **LEBLANC**, sous-lieutenant blessé.

Ancestrami

COMBAT DE SAN-GEORGIO

Après ces trois journées, la division **VICTOR** forme l'arrière-garde dans la marche en retraite par les Apennins sur la haute vallée du Taro.
Elle est attaquée, le 20 juin (2 messidor), près de Nura, vers San-Georgio et offre une brillante résistance à **SOUWAROFF**, chargeant lui-même à la tête de ses cosaques et de sa cavalerie légère.
Officiers blessés : **DEADDE**, adjudant-major ; **MIONNET**, capitaine.

Le 28 juin, la division **VICTOR**, formant toujours l'arrière-garde de **MACDONALD**, remonte la vallée du Taro où elle rallie la division ligurienne du général **LAPYPE** et occupe avec elle les défilés des Apennins.

BATAILLE DE NOVI
15 août

Elle assiste le 15 août (28 thermidor), à la bataille de Novi où le sous-lieutenant **LADRIEN** est blessé.
Le 21 septembre, elle est attaquée à droite de Coni par le général en chef autrichien **MELAS** ; les deux partis restent sur leurs positions.
Le 28, la division fait capituler le château de Beurette où elle prend 300 hommes, 6 officiers, 2 pièces de canon et 3 caissons.
Le même jour, elle est attaquée par **KRAY** et résiste avantageusement.
Le 10 octobre, elle combat à Viffranca, en Piémont.

COMBAT DE FOSSANO
4 novembre

Le 4 novembre (13 brumaire), à la pointe du jour, les deux divisions **VICTOR** et **GRENIER** se disposaient à attaquer Fossano ; au même instant l'ennemi qui, dans la nuit, avait rassemblé toutes ses forces, marchait sur elles.
Le général **VICTOR**, établi sous Fossano même, soutint avec une fermeté remarquable l'effort d'une partie de leur armée, ainsi que le feu de la place, tandis que l'autre partie se portait sur le général **GRENIER** à Genola. Le champ de bataille fut rapidement jonché de morts et de blessés.
Les Français, malgré leur petit nombre, luttèrent avec un courage inouï ; mais l'ennemi, ayant débordé notre gauche, força le général **GRENIER** à se replier sur Centallo.

Blessés dans la 92ème demi-brigade : **DEADDE**, adjudant-major ; **BALLYAT, TAQUARD, ALEXANDRE**, capitaines ; **MIRAIL**, lieutenant ; **EMOND**, sous-lieutenant.

COMBAT DE MONT-CASSEL
13 novembre

La division **VICTOR**, combattit encore à Mont-Cassel, près de Mondovi, le 13 novembre (22 brumaire), puis occupa les positions suivantes, le 15 décembre : Vallée, Oneille, Albinga, Nazin, Ormea et Ponte di Nava.

****

Amestramil

3ème BATAILLON
ANS VII et VIII

Le 3ème bataillon avait fait les garnisons de :
Mantoue, en janvier
Novare, en février
Milan, en mars,
Pizzighettone, en avril où il était encore lors du siège de cette place.

SIEGE DE PIZZIGHETTONE

Le 7 mai, la forteresse de Pizzighettone se rendait au général **KAIM**.
Celui-ci avait ouvert la tranchée le 3 mai. Après quatre jours d'un bombardement assez vif, le commandant refusait encore de se rendre, lorsque l'explosion soudaine d'un magasin à poudre l'y contraignit.
La garnison, forte seulement de 600 hommes, obtint de sortir avec les honneurs de la guerre et d'être escortée jusqu'aux frontières de France, en prenant, toutefois, l'engagement de ne point servir de six mois contre les alliés.

DEPOT

La compagnie auxiliaire de dépôt du régiment était :
A Suze, le 16 janvier
A Briançon et Queyras, le 28 juin
A Grenoble, le 25 décembre.

****

CAMPAGNE DE 1800 EN ITALIE
1er et 2ème BATAILLONS

Dans les premiers jours d'avril, la demi-brigade faisait partie de la réserve qui occupait Saint-Pierre d'Aréna, par la 92ème demi-brigade, de 500 hommes.
Le 6 avril, les Autrichiens attaquèrent l'armée d'Italie à peu près vers son centre, à Cadibone, et parvinrent, grâce à leur supériorité numérique considérable, à séparer l'aile gauche.
Mais **MASSENA** n'était pas homme à se laisser enfermer dans Gênes sans essayer de forcer les lignes autrichiennes.
Afin de pouvoir en même temps maintenir les Génois et battre la campagne, il divisa son armée en deux corps, le 8 avril : le premier chargé de la défense de Gênes, le deuxième d'empêcher l'investissement ; la 1ère division, **GAZAN**, à laquelle appartenait la 92ème demi-brigade, faisait partie du 2ème corps et comprenait :
La demi-brigade légère, grenadiers de la 2ème de ligne, 3ème demi-brigade de ligne, 78ème demi-brigade de ligne, 92ème demi-brigade de ligne (1er et 2ème bataillons).
Dans la nuit du 8 au 9 avril, la 1ère division du 2ème corps est dirigée sur Voltri.

Ancestramil

COMBAT DE CAMPO-FREDDO

Le 9 avril (19 germinal), le général **SOULT** charge le général **GAZAN** d'attaquer Aqua-Santa, avec les 25ème de ligne, 3ème légère et deux bataillons de la 78ème, pendant que le général POINSOT marche sur Campo-Freddo avec un bataillon de la 78ème de ligne et la 92ème, pour y observer et inquiéter l'ennemi.
En avant de Campo-Freddo, le général **POINSOT** atteignit le régiment **d'ALVINZI**, l'attaqua et lui fit 124 prisonniers.
Dans cette affaire, le capitaine **HUMBERT-MARCHANT**, de la 92ème, fit à lui seul cinq prisonniers à l'ennemi.
Le soir du 9, la division prit position à Campo-Freddo.

COMBAT DE SASSELLO

Le 10 (20 germinal), le général **POINSOT** marcha sur Sassello avec la 25ème légère et la 92ème de ligne, pour y attaquer l'arrière-garde de la troupe ennemie de la Verrerie.
Ce mouvement s'exécuta avec intrépidité ; la ville fut emportée, ainsi que les hauteurs qui la dominent à gauche, et l'ennemi, continuant son mouvement, rejoingnit à la Verrerie le gros de sa troupe ; mais 600 hommes, 3 pièces de canon et 200 000 cartouches restèrent en notre pouvoir.

COMBAT DE LA VERRERIE

Le lendemain, 11 (21 germinal), le général **GAZAN**, avec les 25ème légère, 3ème et 92ème de ligne et les grenadiers de la 2ème, fut chargé d'enlever la position de la Verrerie.
Au bout de deux heures d'un combat opiniâtre, la déroute de l'ennemi fut complète.
Il battit en retraite sur Tagliaritto, abandonnant 2 000 prisonniers, 7 drapeaux et plusieurs pièces d'artillerie. A ce moment, deux colonnes ennemies débouchèrent et prirent position à l'Hermette ; après un deuxième combat, plus acharné que le premier, les Autrichiens furent pris en flanc par le général **FRESSINET**, tandis que le général **SOULT** les prenait de front, et ils lâchèrent pied.
La 92ème demi-brigade perdit :
Tués : 2 officiers, 10 soldats.
Blessés : 3 officiers, 20 soldats.

DEUXIEME COMBAT DE L'HERMETTE

L'ennemi, ayant été renforcé par un corps d'environ 5 000 hommes, avait réoccupé la position de l'Hermette.
Le 12 (22 germinal), le général **SOULT** résolut de l'en chasser ; le général **FRESSINET**, avec toute sa brigade, fut chargé de l'attaque de gauche et le général **POINSOT**, commandant la 25ème légère et les grenadiers de la 2ème ligne, de l'attaque de droite ; les 92ème et 78ème furent placées au centre, la 3ème ligne en réserve.
Les munitions commençant à manquer, le général **SOULT** donna l'ordre d'enlever cette position au pas de charge et à la baïonnette, avec défense, sous peine de mort, de tirer un seul coup de fusil.
Ces prescriptions furent scrupuleusement suivies, la charge fut battue et la position emportée.
Chassé des premières lignes de l'Hermette, l'ennemi se rassembla sur les dernières hauteurs de la montagne, où, malgré les efforts des généraux français, l'on ne put parvenir à le déloger des retranchements qu'il y avait construits.
Le 13, le corps **SOULT** ne fait aucun mouvement.
Le 14, il attaque vainement le camp retranché de Santa-Justina.

Ancestramil

DEUXIEME COMBAT DE SASSELLO

Le 15 avril (25 germinal), l'ennemi ayant repris Sassello, le général **GAZAN** fut chargé de réoccuper ce point, ce qui eut lieu avec succès.
Après cette opération, le corps entier attaqua l'ennemi au centre par Ponte-Ivrea, à droite sur la Moglia (général **FRESSINET**, avec les 78ème et 92ème demi-brigades), à gauche sur la Galera.
Deux fois, les Français occupèrent les positions des Autrichiens, deux fois ils furent repoussés par des troupes fraiches amenées par le général **MELAS**.
A la fin de la journée, chacun reprit ses positions.

RETRAITE SUR GENES

Les troupes étaient absolument dépourvues de munitions et surtout de tout moyen d'existence, étant sans pain depuis plusieurs jours ; le général **SOULT** prit la résolution de rentrer à Gênes.
Nota : *le maréchal SOULT, dans ses Mémoires, raconte que le dénuement de l'armée était tel, que, le 25 germinal, (15 avril), il partagea entre trente-deux personnes un pain de munition qui était sa dernière ressource. Le soir du même jour, il fut averti que des soldats cherchaient à assouvir leur faim à l'aide des cadavres ennemis ; le chef de brigade MOUTON, qui lui en donna l'avis, lui fit faire le tour d'un rocher au pied duquel on s'était battu deux jours auparavant :*
« Dès que nous l'eûmes tourné, dit-il, nous nous trouvâmes en présence d'une certaine quantité de soldats qui dépeçaient, comme des vautours, des cadavres de grenadiers hongrois restés sur le champ de bataille. Ils se sauvèrent, dès qu'ils nous aperçurent, sans que nous pussions les reconnaître. Telle était la situation de nos soldats ! »

L'ennemi nous inquiéta, et, à la Verrière, attaqua vivement les postes avancés de la 92ème de ligne.
Le 16, cette demi-brigade soutint seule la retraite de l'armée, sur la montagne de la Victoire.

COMBAT DE LA MADONA DEL STRETTI

Continuation de la retraite et rentrée dans Gênes ; le 18 (28 germinal), défense des hauteurs de la Madona del Stretti où la demi-brigade résista aux efforts d'un ennemi supérieur en nombre et conserva sa position.

Réorganisation de l'armée en deux divisions et une réserve
La 2ème division, général **GAZAN** (5ème et 25ème légère, 41ème, 55ème, 92ème et 97ème et 106ème de ligne : 3 500 hommes), occupe tout le Ponent, c'est-à-dire Saint-Pierre-d'Arena, la rive gauche de la Polcevera jusqu'à Rivarolo, liant sa droite aux Deux-Frères.
Le 28, l'ennemi attaque sans succès les positions de Saint-Pierre-d'Arena et des Deux-frères.
Le 30, attaque générale ; l'ennemi enlève la position des Deux-Frères et le fort de Quezzi. Dans la soirée, ces deux points sont repris par nous après un combat très brillant et très acharné.

MAI

Le 1er mai, combats de la Coronata et de la chartreuse de Rivarolo.
Le 11, les 92ème et 97ème demi-brigades sont portées en avant du fort du Diamant.

COMBAT DU MONTE-CRETTO

Le 13 (23 floréal), la colonne de droite, commandée par le général **SOULT**, se dirige par la vallée de Bisagno ; celle de gauche, général **GAZAN**, avec les 92ème, 97ème et 106ème, débouche par le fort de l'Eperon et se dirige sur les Quatre-As.
Cette opération est manquée par suite d'une tempête épouvantable qui vient assaillir nos soldats, et de la grande supériorité numérique de l'ennemi, qui, de plus, est retranché.
Le soir, les troupes reprennent leurs positions.
L'attaque du Monte-Cretto termina la défense active des environs de Gênes ; **MASSENA** avait perdu plus du tiers de ses troupes dans les combats journaliers ; le reste tenait à peine debout ; la famine était atroce. Dans ces conditions, il ne restait plus qu'à traiter.
Le 4 juin fut signé, entre les Anglais, les Autrichiens et **MASSENA**, un acte dans lequel il fut stipulé que les défenseurs si héroïques de Gênes rentreraient librement en France et, le 7, ils rejoignaient la division **SUCHET** près de Savone.

JUILLET

Le 5 juillet, la 92ème demi-brigade de ligne (1er et 2ème bataillons) reçoit l'ordre de quitter l'armée d'Italie et de se rendre, sans délai, à Bourg (Ain), d'où elle sera dirigée sur Lyon, puis sur Angers.
Le dépôt (une compagnie auxiliaire), à Apt, se rendra à Lyon, où il joindra son corps.
Le 3ème bataillon est toujours prisonnier de guerre.

SEPTEMBRE

Le 23 septembre, la demi-brigade est à Angers, à l'armée de l'Ouest (**BERNADOTTE**, général en chef), et fait partie de la division de réserve, général **LIEBERT**.

92ème demi-brigade : chef de brigade **DUPLOUY**

Etat-major et grenadiers	9 officiers	75 hommes présents
1er bataillon	17 officiers	205 hommes présents
2ème bataillon	16 officiers	211 hommes présents

Elle y est encore le 31 décembre.

****

ARMEE DE L'OUEST
Janvier et février 1801

L'état-major et les deux premiers bataillons de la 92ème demi-brigade sont à Angers où ils font partie de la réserve de l'armée de l'Ouest.
Le 29, l'état-major et les deux bataillons sont à Auray.

****

CORPS D'OBSERVATION DE LA GIRONDE
2ème BATAILLON

Le 2ème bataillon part au mois d'avril d'Auray à destination de Bayonne et y entre dans la composition de la 2ème brigade du corps d'observation de la Gironde, destiné à opérer contre le Portugal.

Ancestramil

Le 2ème bataillon faisait partie de la 3ème division, général **LAMARQUE**, et resta à Toro pendant les opérations qui n'offrirent aucun intérêt.
Enfin, le 1er octobre, les préliminaires de paix étaient signés à Madrid avec le Portugal et à Londres avec l'Angleterre ; au commencement de décembre, le corps d'observation quittait ses emplacements pour rentrer en France ; la 3ème division, **LAMARQUE**, partit de Toro, les 8 et 9 décembre et arriva à Bayonne les 28 et 29 du même mois.
Dans cette campagne, l'armée française n'engagea pas les hostilités, mais sa présence sur les frontières du Portugal eut une influence sur la conclusion des traités de paix entre la France et le Portugal, d'une part, et entre la France et l'Angleterre, de l'autre.
A son arrivée à Bayonne, le 2ème bataillon fut immédiatement dirigé sur Agen où il rejoignit le 1er bataillon.

****

1er BATAILLON

Le 1er bataillon avait quitté Auray le 10 mai pour Agen où il arrivait le 4 juin ; il fut complété à l'aide de conscrits et de réquisitionnaires de la 20ème division militaire (Périgueux), afin de rejoindre le corps d'observation de la Gironde, et arriva le 18 août à Bayonne, où il fit partie de la brigade de réserve du général **SALLIGNY**.
A peine arrivé, il envoyait au 2ème bataillon, alors à Toro, un renfort de 400 soldats, ce qui le réduisit à 100 hommes ; aussi le général **LECLERC**, vu la faiblesse de son effectif, suspendit le départ de ce bataillon, qui resta à Saint-Jean-de-Pied-de-Port jusqu'au milieu d'octobre, époque à laquelle il rentra à Agen, sa garnison.
L'état-major de la demi-brigade avait marché avec ce bataillon.

****

3ème BATAILLON

Le 3ème bataillon ne se retrouve plus sur les différentes situations des armées ; il a dû, à sa rentrée de captivité, être versé dans un autre corps, probablement un de ceux de l'armée de réserve à Dijon.

1802

Du 1er janvier au commencement d'août, l'état-major et les deux bataillons de la demi-brigade stationnent à Agen ; colonel **DUPLOUY** ; chefs de bataillon **JACOB, LESIRE, WINTER** (à la suite).
Le corps entier part d'Agen le 8 août et arrive à Neufbrisach, le 11 septembre, à l'effectif de 885 hommes.
En septembre et octobre, les deux bataillons restent à Neufbrisach et détachent 18 hommes au Fort-Mortier.
Dans le courant de novembre et de décembre, un bataillon et l'état-major sont à Huningue et Landskroon, l'autre bataillon à Neufbrisach et Fort-Mortier.

JANVIER 1803

Le colonel **GRUARDET**, promu par décret du 30 décembre 1802, prend le commandement de la demi-brigade qui, du commencement de l'année jusqu'en juin, à un bataillon à Huningue et Landskroon ; un bataillon à Neufbrisach et Fort-Mortier.

Ancestramil

JUIN

Le 4 juin, son effectif est de 1 451 hommes.
Le 25 juin, le 1er bataillon, à l'effectif de 700 hommes, quitte Neufbrisach et arrive à Nimègue le 19 juillet ; à la même date, le 2ème bataillon et le dépôt, 722 hommes, partent de Huningue pour la même destination et arrivent le 21 juillet.
La demi-brigade a l'ordre de se rendre à Deventer.
Elle participe dès lors à la formation des camps des Côtes de l'Océan.

SEPTEMBRE

Le 24 septembre, elle est réunie à Biel (Batavie).

L'arrêté du 1er vendémiaire an XIII (21 septembre 1803), prescrit la formation des demi-brigades à deux bataillons en régiments d'infanterie ; les 92ème et 98ème (1er et 2ème bataillons) formeront le 92ème régiment, à 4 bataillons ; cette fusion à lieu le 3 octobre.

****

Ancestrami.fr